



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°13/2025
Dimanche 16 mars 2025 – 2^{ème} Dimanche du Temps de Carême - Année C

HUMEURS...

ASTERIX ET OBELIX ET LA MAISON QUI REND FOU

Dans les « Douze travaux d'Astérix », la 8^{ème} épreuve est « La maison qui rend fou »... une caricature de la bureaucratie ! À la vue des expériences de la semaine, il semblerait que la caricature soit bien en-dessous de la réalité ! Et ceci aussi bien en France qu'en Polynésie, dans la société civile que dans la Sainte Église !

Notre première épreuve de la semaine est une demande d'acte de baptême en vue du mariage à l'archidiocèse de Besançon... nous envoyons un courriel avec l'ensemble des renseignements et l'adresse de la paroisse... Réponse : « Vous devez nous envoyer le formulaire MO6 par courrier avec une enveloppe timbrée... la loi n°... de la CNIL¹... » - « Nous sommes en Polynésie, les timbres ne correspondent pas... » - « Vous pouvez les acheter via internet !!! » Heureusement à côté des « fonctionnaires de Dieu », la bénévoles de la paroisse où aura lieu le mariage nous a répondu « Ne vous inquiétez pas Père, nous vous l'envoyons ce jour par courrier !!! »

La deuxième épreuve de la semaine est une demande d'acte de naissance à la mairie, très indépendante de Faaa, mais du point de vue administrative, plus française que toutes les mairies de France, de Navarre et de Polynésie... Nous demandons par courriel, de faire parvenir à M^r..., son acte de naissance, pour l'établissement de sa C.N.I. Réponse : « Vous devez nous faire parvenir une demande signée ainsi qu'une photocopie de la C.N.I. du titulaire de l'acte » Mais c'est justement pour sa C.N.I.... Là encore la loi de la CNIL a frappé !!! Bref notre oiseau ira chercher un acte de naissance quand il aura sa C.N.I. pour se faire établir une nouvelle C.N.I. !!!

La troisième épreuve de la semaine, l'ouverture d'un compte bancaire ! Un de nos oiseaux s'est vu attribué une A.A.H. (allocation handicapé) au mois de novembre... pour la percevoir il lui faut compte bancaire... en cumulé, il

percevra plus de 300 000 xpf. Mais voilà, il a déjà eu un compte par le passé et doit 835 xpf... La Banque a sous-traité le contentieux de 835 xpf à la société EOS. Pour pouvoir prétendre à un autre compte, il lui faut d'abord liquider le contentieux... la société EOS n'accepte que le paiement par carte ou par virement... autrement dit il faut à notre oiseau un compte bancaire pour payer son dû de 835 xpf de façon à pouvoir ouvrir un compte bancaire !!!



La quatrième est une « sanatio in radice » (validation d'un mariage civil comme mariage religieux) obtenue cette semaine après 8 mois d'attente... pour un acte qui en principe ne prends guère plus d'une semaine... Il manquait un acte d'état-civil, mais

le Tribunal ecclésiastique de Papeete ne pouvait pas appeler directement la personne, il fallait que ce soit le curé qui le fasse pour ensuite transmettre le document au Tribunal !!!

Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ? Au niveau de la société civile, on met en place des services pour la simplification administrative... on nous bassine avec la dématérialisation... dans l'Église, le Code de Droit canonique se termine par « sans perdre de vue le salut des âmes qui doit toujours être dans l'Église la loi suprême »... C'est pas gagné

Dans une société déshumanisée, tentée pas le « transhumanisme »... n'est-il pas urgent de remettre la personne au cœur de notre société... Malheureusement, ce n'est pas demain la veille, chacun étant préoccupé essentiellement par lui-même, sa tranquillité, ses petits pouvoirs...

« J'avais faim, vous m'avez donné à manger, j'avais soif, vous m'avez donné à boire... tout ce que vous faite au plus petit d'entre les miens c'est à moi que vous le faite... » Empêcher ou retardé un accès à des droits fondamentaux, qui plus est, à un petit, n'est pas digne d'une société, qu'elle soit civile ou ecclésiale...

¹ Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés



Le 23 décembre 2025, nous célébrerons le 150^{ème} anniversaire de la Cathédrale. En vue de ce Jubilé dans le Jubilé, nous vous proposons tout au long de l'année, de relire l'histoire non seulement de la Cathédrale mais aussi de l'ensemble de la paroisse. Nous commencerons dans un premier temps, par relire l'histoire de la Vallée de la Mission et de l'Archevêché.

Les frères bâtisseurs

Une des grandes préoccupations de M^{gr} Jaussen était de doter la Mission des bâtiments nécessaires : de belles églises, chapelles, presbytères... de la maison commune des missionnaires ou bien l'évêché : « *Nous avons acheté une trentaine de terrains pour emplacements d'églises et de presbytères, construit 25 bâtiments en pierres et 20 en bois* »².

M^{gr} le regardait comme une partie de sa charge missionnaire et épiscopale : « *Nous continuons notre mission faisant des églises, des presbytères, des baptêmes* »³.

Et l'évêque a bien accompli ce devoir : « *Si le nombre d'églises qu'on fait bâtir, faisait entrer au paradis, déclara-t-il à ses sœurs, je vous laisserai bien à la porte* »⁴.

Mais aussi : « *Outre les églises que nous construisons, nous faisons tous les ans un certain nombre de catholiques, nous tâchons d'affermir et de bien instruire les anciens. La matière est dure !* »⁵.

Pour réaliser ses projets, M^{gr} Jaussen pouvait compter sur le dévouement, sur l'esprit religieux et de sacrifices des « *frères de la Mission* », « *très*



actifs, très capables et très intelligents » : « *Nous sommes les maîtres ici à Tahiti pour faire de belles églises. Personne ne se vantera de mieux faire que les frères de la Mission* »⁶.

Le Père Honoré Laval, en parlant des travaux des frères, leur applique cette parole liturgique « *apis argumentosa* » : « *comme l'abeille intelligente, ils savent ramasser et utiliser les matériaux pour élever de beaux édifices à la gloire du Seigneur* »⁷.

Qui étaient donc ces frères si « *utiles et nécessaires* » ?⁸. Dans sa lettre du 4 janvier 1875 au Supérieur Général, M^{gr} Tepano met au premier plan les frères Henri, Théophile, Aloys et André ; ce sont eux les frères « *très actifs et très intelligents* »⁹. Nous les avons déjà rencontrés à l'œuvre en construisant l'évêché.

Frère Henri DELPECH

Le F^r. Henri Delpesch naquit à la Baraque (Lot), le 6 mai 1812. Âgé déjà de 30 ans, il entra au noviciat de Cahors (Lot), le 27 mars 1842. Arrivé à Picpus/Paris, le 10 avril 1844. On l'y employait comme menuisier. Désigné pour les missions, il partit pour le Havre, le 29 juillet 1856, où il s'embarqua avec le F^r. Bruno Schouten, pas encore prêtre, et autres missionnaires sur la « *Reine du monde* » qui partit le 31 juillet suivant, pour arriver à Papeete sur la « *Provençale* », une année plus

tard, le 13 juillet 1857¹⁰¹¹.

² M^{gr} Jaussen à ses sœurs à Alençon, Tahiti, 16-7-1872 (ArchSSCC 58-5).

³ M^{gr} Jaussen à sa sœur S^r Sophie à Alençon, Tahiti, 20-1-1870 (ArchSSCC 58-5).

⁴ M^{gr} Jaussen à ses sœurs à Alençon, Tahiti, 3-12-1872 (ArchSSCC 58-5).

⁵ M^{gr} Jaussen à sa cousine S^r Militana Prat ss.cc., à Alençon, Tahiti, 15-9-1875 (ArchSSCC 58-5).

⁶ M^{gr} Jaussen au T.R.P. Bousquet, Tahiti, 4-1-1875 (ArchSSCC 58-2b) à sa sœur S^r Sophie, Tahiti, 20-1-1870 (ArchSSCC 58-5).

⁷ Annales des Sacrés-Cœurs 1880, p.643 ; P. Honoré Laval au P. Benoit Perdereau, Papeete, 3-6-1880 (ArchSSCC 68-5c). Le texte exact, dans la lettre du P. Laval, est : « *Le 16 juin (1880) aura lieu la consécration de la belle église de Paëa. Elle est du style de celle de Papara. Toutes deux sont dues à la main* des frères Cyprien et Clément aidés de quelques*

indigènes. Le F^r. Clément ramassait les matériaux, et le F^r. Cyprien bâtissait. Si j'avais à vous rapporter tout ce que les autres frères font, je vous dirai que tous ces bons frères sont des abeilles, et que la Mission est une ruche où chaque abeille apporte son contingent ». *(la main) d'œuvre...

⁸ M^{gr} Jaussen au T.R.P. Bousquet, Tahiti, 17-7-1860 (ArchSSCC 58-2).

⁹ M^{gr} Jaussen au T.R.P. Bousquet Tahiti, 4-1-1875 (ArchSSCC 58-2b).

¹⁰ Livre des Emplois I p. 214, n°459 ; Circulaire n°14 du T.R.P. Rouchouze Le Havre, 31-7-1856 ; ArchP MS 11-1, Registre de l'évêché I.

¹¹ Messenger de Tahiti n°28 p.2 : « *6 juillet, Corvette de charge Française Provençale, commandée par M. Martin, lieutenant de vaisseau, venant de Toulon et en dernier lieu de Nuhiva.* »

À Tahiti, le F^r Henri n'exerçait pas uniquement son métier de menuisier ou charpentier, mais encore il était le charron, le forgeron, le mécanicien et l'horloger de la Mission. Il faisait et repassait les instruments des maçons et des tailleurs de pierres. Il en inventa plusieurs d'une grande utilité. Ainsi avec l'aide du F^r Aloys, il fabriqua une excellente scierie de bois, une tour pour tourneur et une scie pour découper¹².

À peine arrivé à Tahiti on envoya le F^r. Henri travailler avec les frères Théophile Guilhermier et Liguori Maurin à l'église du P. Gilles Colette à Papeuriri : « *L'ardeur avec laquelle les frères Henri, Liguori et Théophile ont travaillé depuis bientôt sept mois, le bon exemple qu'ils ont donné, n'ont pas peu contribué à la conversion des indigènes* », témoignait le P. Colette au Supérieur Général dans sa lettre de mars 1858¹³.

En 1860, le F^r Henri se trouva à l'île Anaa, une des Tuamotu, où avec les frères Martin Darque et Liguori Maurin il se mit à construire l'église du P. Clair Fouqué à Tuuhora : « *Le F^r. Martin est, pour ainsi dire l'architecte de cette église. Les frères Henri et Liguori, depuis quelques mois aux Tuamotu, travaillent à la charpente, à la voute gothique et à la menuiserie. Ils travaillent beaucoup, et je suis content. Les frères iront ensuite terminer une autre chapelle dans un village voisin, en sorte que nous espérons qu'à la fin de l'année 1861, nous aurons quatre églises en pierres dans notre île, et quatre presbytères* »¹⁴.

En 1872, le frère Henri est occupé à Moorea, avec le frère Aloys à une église en bois à Papetoai. Ce travail fini, ils retournèrent à Papeete pour mettre la charpente de l'évêché¹⁵.

C'est en travaillant à la charpente de l'église de Pappara, en 1875, que le F^r. Henri fut atteint d'une insolation. Pendant le reste de sa vie le frère souffrait des suites. Néanmoins il continuait à se dépenser pour le bien de la Mission « *ne s'épargnant pas, quand il s'agissait de l'œuvre de Dieu* ». C'est ainsi que nous le trouvons, trois ans plus tard, sur le toit de l'église de Paea, en novembre 1878 : « *En ce moment, les frères Henri, Cyprien et Aloys vont mettre sur la toiture de l'église de Paea des tuiles que je me suis procuré pour remplacer celles que nous avons perdu sur le "Saint-Michel"* »¹⁶, parce que « *je ne désire pas ralentir nos travaux. Les frères Henri, Théophile et Cyprien sont vieux comme moi, et je me trouve forcé par la santé et la vieillesse de nos frères à accélérer nos constructions* »¹⁷.

Le frère Henri Delpesch vécut encore 15 ans. Il mourut à Papeete, âgé de 81 ans, le 25 décembre 1893, le jour même de Noël, trois jours après le P. Nicolas Blanc, un autre missionnaire vaillant. « *Ses 37 ans de séjour à Tahiti ont été signalés par les plus importants services rendus à la Mission, tout spécialement dans la construction et la réparation des églises, presbytères ou maisons de réunion* ». « *J'admire ce frère, confiait le Père Provincial au Supérieur Général, je me disais souvent que je voudrais être à la place de ce bon frère à l'heure de la mort* »¹⁸.

(à suivre)

© Archidiocèse de Papeete - 1981

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

VIVRE EN COUPLE : UN CHOIX QUI S'AFFINE ET S'ADAPTE ANNEE APRES ANNEE

On m'aurait demandé, quand j'étais adolescent : « *tu te vois marié durant 50 ans avec la même épouse ?* » J'aurais sans doute répondu : « *mission impossible !* ». Et nous voilà, mon épouse et moi, parvenus à cette échéance de 50 années de vie commune.

C'est loin d'être un exploit au regard des nombreux couples qui fêtent leur jubilé d'or, de diamant, de platine, d'albâtre, de chêne, et même... de granite !

La vie en couple ne va pas toujours de soi. On a beau affirmer qu'il y a égalité des sexes, on se trouve toujours à un moment ou un autre face à des situations d'affrontement parce que l'un(e) ne comprend pas l'autre. Si la préparation au mariage a été bien faite, le couple a été mis en garde par rapport aux écueils qu'il est susceptible de rencontrer. Ces dos d'âne, ou ces cassis qui déclenchent des heurts, des paroles inappropriées, voire des fissures dans ce mur dénommé « *amour conjugal* » que l'on croyait blindé, capable de résister à toutes les épreuves.

La grosse difficulté réside souvent dans l'absence de dialogue, voire le refus de s'asseoir pour remettre « *les pendules à la bonne heure* », se redire les choix et options que l'on avait minutieusement établis quand l'entente était

parfaite. Quel est le couple qui peut affirmer : « *nous, on ne s'est jamais disputés, jamais tournés le dos... ?* »

Les tentations de rupture, de séparation peuvent survenir même chez les couples les plus unis, les plus amoureux. Les changements importants dans la vie d'un couple peuvent être déclencheurs de tension : la venue (non programmée) du premier enfant, un changement de situation professionnelle d'un des conjoints, le chômage soudain, la maladie, le départ des enfants pour les études, la nécessité d'accompagner un parent malade ou handicapé, ou lorsque l'âge de la retraite a sonné.

Dans tous les cas, il ne faut jamais cesser d'écouter l'autre pour entendre ce qu'il veut (ou voudrait) nous dire, nous faire comprendre. C'est ainsi que s'affine et s'adapte le projet que nous avons imaginé à la genèse de notre amour. Nous savons bien que les frictions entre conjoints viennent souvent de malentendus, à propos de ce qui pourrait être banalité, mais qui déclenche des sautes d'humeur. Exemple : désaccord sur une sanction à donner à un de nos enfants, chicanes à propos du ménage et de l'entretien de la maison, conflit à propos de certaines habitudes culturelles...

¹² Vie de M^{gr} Tepano Jaussen – Venance Prat – t.2 p.441.

¹³ P. Collette au T.R.P. Rouchouze, 4-3-1858 ; Vie de M^{gr} Tepano Jaussen – Venance Prat – t.1 p.264.

¹⁴ P. Clair Fouqué au T.R.P. Rouchouze, Tahiti, 17-8-1860 ; ArchSSCC 73-7-99.

¹⁵ M^{gr} Jaussen au T.R.P. Bousquet, Papeete, 3-6-1872 ; ArchSSCC 58-2b.

¹⁶ M^{gr} Jaussen au T.R.P. Bousquet, Tahiti, 11-11-1878 ; ArchSSCC 58-2.

¹⁷ P. Eich au T.R.P. Bousquet, Papeete, 2-1-1894 ; ArchSSCC 60-3 ; M^{gr} Jaussen au T.R.P. Bousquet, Tahiti, 4-10-1876 et 7-8-1877 ; ArchSSCC 58-2.

¹⁸ Annales des Sacrés-Cœurs 1894 p.143 ; P. Georges Eich au TRP Bousquet, Papeete, 2-1-1894 ; ArchSSCC 60-3.

Grosse difficulté pour certains couples : arrêter son imagination, souvent à l'origine de logorrhée interminable ; c'est le cas quand la jalousie, l'envie, l'égoïsme ou le soupçon d'infidélité s'insinuent entre mari et femme. Il faut savoir dire stop... ou attendre un moment propice pour se remettre au diapason.

Pour aider les couples chrétiens à ne pas atteindre ce « *point de non-retour* » qui pourrait conduire à la séparation, voire au divorce, la revue des AFC de ce mois-ci propose une suggestion d'un chanoine de l'Abbaye de Lagrasse (dans l'Aude) : chaque mois, *pratiquer un examen de conscience du couple*.

BREF EXAMEN DE CONSCIENCE DU COUPLE

- *Avons-nous une prière conjugale ?*

Écrasés par nos soucis, n'avons-nous pas un peu oublié cette parole de Jésus : « *Si deux d'entre vous sur la terre unissent leurs voix pour demander quoique ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est aux cieux* » (Matthieu 18,19) ?

- *Quelles sont nos joies récentes de couple ? Avons-nous su rendre grâce ?*

La mémoire du cœur est vitale : sans souvenir du bien, il n'y a plus d'espérance !

- *Sommes-nous assez attentifs, délicats et tendres entre nous ? Dans nos paroles ? Nos gestes, nos relations intimes ? La routine ou les indécidatesses abîment tant l'amour !*

- *Sommes-nous assez soucieux de gratitude dans notre quotidien rempli de services ?*

Une attention ou une parole peuvent être suffisantes pour exprimer nos remerciements. Prononcer le mot "merci" est

un effort simple de notre part, si secrètement attendu par notre conjoint !

- *Sommes-nous susceptibles ? Avons-nous du mal à nous demander pardon ? Faisons-nous assez appel au Seigneur dans les situations de tension ?*

Si nos disputes sont incessantes, pourquoi ne pas nous entretenir avec un conseiller conjugal ?

- *Sommes-nous à l'unisson dans l'éducation des enfants ?*
Le mariage est une amitié et une responsabilité faisant de nous des "ministres" de la vie et des "ambassadeurs" du Ciel.

- *Avons-nous un projet conjugal dans les mois à venir ? Et pourquoi pas un "voyage de noces" ?*

Nous occuper de notre couple, cela n'est pas délaisser nos enfants, bien au contraire !

Un tel partage est serein et objectif : cela n'est nullement une litanie de griefs ni un cahier de doléances !

Introduit par une prière et pratiqué si possible chaque mois "côte à côte", plutôt que "face à face", il élargit les discussions, ouvre sur des sujets bien souvent occultés et lance des projets conjugaux.

Bref, un vrai "moment de qualité", levier d'espérance !

[La vie des AFC, n.212, mars-avril 2025, p. 12, proposition du Père Maximilien, chanoine de l'Abbaye Lagrasse]

Dominique SOUPÉ

© Paroisse de la Cathédrale – 2025

REGARD SUR L'ACTUALITE...

VENEZ VOUS METTRE A L'ÉCART

Du lundi 10 au vendredi 14 mars, les prêtres de notre diocèse et leur évêque vont se mettre à l'écart à Tibériade pour vivre leur retraite annuelle. Se joindront à eux M^{fr} Pascal et les prêtres du diocèse de Taiohae. Cette retraite sera prêchée par M^{fr} Alain RANSAY, évêque de Cayenne en Guyane.

Il importe de bien comprendre la nécessité pour les prêtres de se retirer pour quelques jours de leurs paroisses afin de vivre ce temps privilégié de rencontre avec le Christ. C'est pour eux l'occasion de prendre un peu de recul et de faire le point sur leur façon de mener à bien la mission que l'Église leur a confiée. C'est également un temps d'approfondissement de leur foi, cette foi qu'ils vous partagent jour après jour lors des célébrations, des rencontres, des temps forts vécus en paroisse, des enseignements, et par leur témoignage de vie. Ce temps de retraite est également un temps pour renforcer l'unité de notre presbyterium, une unité sans cesse à faire grandir et à renforcer. En vivant ce temps de « *désert* », ne croyez pas que les prêtres vous abandonnent. C'est pour vous qu'ils prennent ce temps pour « *recharger les accus* » afin de pouvoir repartir vers vous plus dynamisés par la présence de l'Esprit, cet Esprit Saint qui renouvelle nos énergies comme il renouvelle la face de la terre.

Rappelons à cette occasion que le prêtre signifie par sa présence que l'Église a son centre hors d'elle-même, que sans le Christ et l'Esprit, elle ne saurait ni ne pourrait rien pour reconnaître l'amour du Père et s'y livrer. La place que tient le prêtre ne doit rien à sa valeur personnelle, ni à son savoir-faire ni même aux dons spirituels qui donnent force à ses interventions. Elle le doit au titre du sacrement de l'ordre et de la mission qui lui a été confiée par l'évêque. C'est une façon de signifier que personne ne peut s'approprier les dons de Dieu, et encore moins ceux qui en sont les instruments, les prêtres. Finalement, ce qu'on attend de leur ministère, et en particulier dans la célébration des sacrements, on ne l'attend pas d'eux, mais du Christ qui agit par eux, en tant qu'il est la tête de l'Église. C'est pourquoi les prêtres doivent avoir le souci constant de rester ouverts à l'accueil de la grâce reçue lors de leur ordination, jour après jour, dans la fidélité et la confiance. Aimons nos prêtres, oui. Mais c'est mieux encore d'aimer le sacerdoce... Le prêtre ne travaille pas pour son compte, pour sa gloire ou son prestige, ou pour entretenir une cour d'admirateurs inconditionnels ! Il ne conduit pas les fidèles à lui, à sa personne, mais au Christ. Il ne cherche pas à remplir son église mais à aider les fidèles à rencontrer le Christ dont il est le serviteur.

Dans son décret sur les prêtres, le Concile multiplie les allusions à leur comportement dans ce monde et au milieu des hommes. Il s'agit de bien montrer combien l'existence des prêtres en tous domaines doit être accordée à leur ministère. Il ne s'agit pourtant pas d'un simple souci de cohérence (« *ce que j'annonce, je dois le vivre* ») mais il s'agit de témoigner de la croissance spirituelle du corps du Christ. Le dévouement des prêtres, leur comportement dans les multiples relations ecclésiales avec leurs frères prêtres et les fidèles, avec les croyants et les incroyants, les qualités comme la bonté, la sincérité, la force morale, la persévérance, la passion pour la justice, la délicatesse, la tempérance sont explicitement mis en rapport avec la manifestation du retour du Christ. Plus que quiconque, de

par leur ministère, les prêtres par leur comportement, témoignent de la présence de ce Dieu venu en notre chair en Jésus Christ désormais glorifié. En voyant vivre les prêtres, on doit pouvoir dire que le Christ revient ! Il est alors aisé de comprendre combien ces temps de retraite sont essentiels pour chaque prêtre voulant rester fidèle à sa mission. L'enjeu est de taille, se donner les moyens de devenir chaque jour davantage un prêtre selon le cœur de Dieu !

Alors, particulièrement pendant leur temps de retraite, prions pour nos prêtres, pour tous les prêtres !

+ M^{gr} Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2025

MAGISTERE PONTIFICAL

FRANÇOIS OU LE REJET CATEGORIQUE DU RECOURS AUX ARMES

De l'Evangelii Gaudium à sa récente adresse au G7, de la bulle jubilaire « *Spes non confundit* » à ses interpellations lors de divers voyages apostoliques, le Pape François a toujours stigmatisé la course aux armements et le commerce des armes qui prospère en détruisant les peuples. Il a proposé un fonds pour éradiquer la faim avec l'argent alloué aux dépenses militaires, et a dénoncé la « *grande hypocrisie* » des pays qui organisent des conférences de paix et investissent dans l'armement.

Les seules « *armes* » auxquelles le Pape François a donné son assentiment dès son accession au trône de Pierre et pendant les douze années qui ont suivi, ont été le dialogue et la rencontre et, pour les catholiques, la prière et le jeûne. Pour le reste, le Pape a dit « *non* » aux armes, à leur production, à un marché florissant en raison des multiples guerres.

Evangelii gaudium et la dénonciation du consumérisme et de l'iniquité

Dans *Evangelii gaudium*, l'exhortation apostolique feuille de route de son magistère depuis 2014, François a formulé sa première critique, dénonçant les « *mécanismes de l'économie actuelle* » qui « *favorisent l'exaspération de la consommation* ». Ce « *consumérisme effréné, combiné à l'inégalité* », écrit-il, met doublement à mal le tissu social. Ainsi, « *l'inégalité sociale génère tôt ou tard une violence que la course aux armements ne résout ni ne résoudra jamais* ». Cela ne « *sert qu'à tromper ceux qui exigent plus de sécurité, comme si nous ne savions pas aujourd'hui que les armes et la répression violente, au lieu d'apporter des solutions, créent de nouveaux conflits, plus graves encore* ». Des systèmes économiques qui se nourrissent de la guerre. La même année, en 2014, lors de la première rencontre au Vatican avec les mouvements populaires, François avait souligné l'urgence de notre époque en une expression, qu'il n'aura de cesse de répéter, évoquant une « *troisième guerre mondiale par morceaux* ». Une dénonciation prononcée presque dix ans avant la menace récemment formulée par le président américain Donald Trump d'une troisième guerre mondiale, avant l'invasion russe de l'Ukraine et le déclenchement de nouvelles violences dans la bande de Gaza.

« *Il existe des systèmes économiques, a déclaré le Souverain pontife dans ce même discours, qui doivent faire la guerre pour survivre. Ensuite, les armes sont fabriquées et vendues, et ainsi les budgets des économies qui sacrifient l'homme aux pieds de l'idole de l'argent sont manifestement soignés.*

Et vous ne pensez pas aux enfants affamés dans les camps de réfugiés, vous ne pensez pas aux déplacements forcés, vous ne pensez pas aux maisons détruites, vous ne pensez même pas aux nombreuses vies brisées ».

Gagner de l'argent en tuant

En dix ans, le Pape a ainsi aiguisé sa pensée, à la lumière des nouvelles en provenance de l'Europe de l'Est et du Moyen-Orient - des nouvelles qui « *semblent nous faire perdre confiance dans les capacités de l'être humain* », disait-il à la Confédération nationale de l'artisanat et des petites et moyennes entreprises italiennes en novembre 2024. « *Nous vivons une époque de guerre, de violence* », a déclaré le Saint-Père, partageant une anecdote personnelle. « *Un économiste m'a dit que les investissements qui rapportent le plus aujourd'hui, en Italie, sont les usines d'armement. Cela n'embellit pas le monde, c'est laid. Si vous voulez gagner plus, vous devez investir pour tuer... Embellir le monde, c'est construire la paix* », rapportait-il alors.

Un Fonds mondial contre la faim avec l'argent alloué aux armes

Cette réflexion a pris la forme d'une proposition concrète du Pape présentée aux dirigeants des nations lors de la Cop28 en 2023 à Dubaï. « *Combien d'énergie l'humanité gaspille-t-elle dans les nombreuses guerres en cours... des conflits qui ne résoudront pas les problèmes, mais les accroîtront ! Combien de ressources sont gaspillées en armements, qui détruisent des vies et ruinent la maison commun e ! Je fais une proposition : avec l'argent qui est dépensé en armes et autres dépenses militaires, créons un Fonds mondial pour éliminer enfin la faim* », affirmait François dans son discours, lu par le cardinal Secrétaire d'État, Pietro Parolin.

La même proposition est reprise dans *Spes non confundit*, la bulle du Jubilé 2025, cristallisée par le Pape, non plus comme une idée qu'un homme ou une femme de bonne volonté peut reprendre, mais comme une initiative concrète à développer au cours de l'Année sainte, avec l'abolition de

la peine de mort, la remise de la dette pour les pays pauvres et le silence, donc, des armes.

Appels et dénonciations

Si l'on se penche sur les discours publics et les actes magistériels du Pape François, on ne compte plus les appels contre les armes : depuis l'Urbi et Orbi de 2020 sur une place Saint-Pierre vidée de ses fidèles en pleine pandémie. « *Ce n'est pas le moment de continuer à fabriquer et à vendre des armes, en dépensant d'énormes capitaux qui devraient être utilisés pour guérir les gens et sauver des vies* », lançait-il. Lors du Forum Globsec de Bratislava (juin 2021) il appelait à convertir « *les armes en nourriture* ». En juin 2024, dans son discours adressé en personne aux membres du G7, il soulignait les risques et le potentiel de l'Intelligence artificielle, insistant sur un point. « *Dans un drame tel que les conflits armés, il est urgent de repenser le développement et l'utilisation de dispositifs tels que les soi-disant 'armes autonomes létales' afin d'en interdire l'usage, en commençant déjà par un engagement proactif et concret pour introduire un contrôle humain toujours plus grand et significatif* ». De là, part sa principale mise en garde sur l'IA : « *Aucune machine ne devrait jamais choisir de prendre la vie d'un être humain* ».

De Sarajevo à Luxembourg, le cri de tous les voyages apostoliques

Mais s'il est une étape à partir de laquelle le pasteur de l'Église catholique universelle a fait résonner son « *non* » aux armes plus que toute autre, c'est bien celle de ses voyages apostoliques internationaux. Déjà en 2015, lors de la messe à Sarajevo, parmi les lieux qui plus que d'autres ont connu les ravages de la guerre, François s'en prenait au climat de haine et à ceux qui « *veulent le créer et le fomentent délibérément* », à savoir « *ceux qui recherchent le choc entre les différentes cultures et civilisations, et aussi ceux qui spéculent sur les guerres pour vendre des armes* ». « *Les armes et la répression violente, au lieu d'apporter des solutions, créent de nouveaux conflits plus graves. L'équité de la violence est toujours une spirale sans issue ; et son coût, très élevé* », a toutefois averti le Pape lors de la messe de 2019 à Maputo (Mozambique). Tandis qu'au cours du voyage historique - car on ne peut le définir autrement - de 2021 en Irak, le Souverain pontife, devant les autorités de Bagdad, a lancé son cri : « *Faites taire les armes ! Retenez leur diffusion, ici et partout* ». Et aux représentants des différentes confessions, qu'il a rencontré ensuite, il a demandé de « *convertir les instruments de haine en instruments de paix* » : « *Il nous appartient d'exhorter fortement les dirigeants des nations pour que la prolifération croissante des armes cède la place à la distribution de nourriture pour tous* ».

On ne peut pas non plus oublier le discours aux autorités du Kazakhstan en 2022 avec l'invitation à s'engager davantage « *pour promouvoir et renforcer la nécessité de résoudre les*

conflits non pas avec les raisons peu concluantes de la force, avec les armes et les menaces, mais avec les seuls moyens bénis par le Ciel et dignes de l'homme : la rencontre, le dialogue, les négociations patientes, qui se déroulent en pensant aux enfants et aux jeunes générations ». Devant les autorités de Malte lors de son voyage en 2022, le Souverain pontife a déploré le fait que : « *Nous nous sommes habitués à penser avec la logique de la guerre. C'est d'ici que commence à souffler le vent glacial de la guerre, qui s'est nourri au fil des ans. Oui, la guerre est préparée depuis longtemps avec de gros investissements et des contrats d'armement* ». Dans la même veine, à Marseille, en septembre 2023, le Pape François avait affirmé qu'« *avec les armes, on fait la guerre, pas la paix, et avec l'avidité du pouvoir, on revient toujours au passé, on ne construit pas l'avenir* ».

S'appuyant sur l'histoire et en particulier sur celle de l'Europe, qui a tenté de laisser derrière elle les divisions, les contrastes et les guerres, causés par des « *nationalismes exaspérés* » et des « *idéologies pernicieuses* », le Pape François, il y a moins d'un an, a partagé avec les représentants politiques et civils du Luxembourg sa tristesse devant le fait qu'aujourd'hui, dans les pays du Vieux Continent, « *les investissements qui rapportent le plus sont ceux des usines d'armement. C'est très triste* ».

« La grande hypocrisie »

Et si la rentabilité des investissements suscite la tristesse, elle provoque au contraire l'indignation de voir que ce sont les mêmes nations qui promulguent des appels et des conférences de paix qui investissent. « *La grande hypocrisie* », a dit le Pape François dans l'un des discours les plus significatifs sur le sujet, celui prononcé à Bari lors de la rencontre des évêques méditerranéens en 2020. Il s'agit d'un « *grave péché d'hypocrisie* » lorsque, a-t-il souligné, « *dans les conférences internationales, dans les réunions, tant de pays parlent de paix et vendent ensuite des armes à des pays en guerre* ».

À cette occasion, le Souverain pontife a rappelé l'enseignement de Jean XXIII, le Pape auteur de *Pacem in Terris* : « *La guerre, qui oriente les ressources vers l'achat d'armes et l'effort militaire, en les détournant des fonctions vitales d'une société, telles que le soutien aux familles, la santé et l'éducation, est contraire à la raison* ». En d'autres termes, « *c'est de la folie, car c'est de la folie de détruire des maisons, des ponts, des usines, des hôpitaux, de tuer des gens et d'anéantir des ressources au lieu de construire des relations humaines et économiques. C'est une folie à laquelle nous ne pouvons pas nous résigner : jamais la guerre ne pourra être prise pour une normalité ou acceptée comme un moyen inéluctable de régler des différends et des intérêts opposés. Jamais* ».

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

REFLEXION

AVANT DE TAILLER DANS LE SOCIAL, REFORMONS LA BUREAUCRATIE D'ÉTAT

Philippe de Roux revient sur les restrictions budgétaires qui touchent l'économie sociale et solidaire. Il regrette que ces choix faits au détriment des personnes les plus précaires, comme le désinvestissement dans l'hôpital, se fasse sans réflexion

sur la place et le coût de la « *tentaculaire bureaucratie de l'État* ».

Le sabordage du budget consacré à l'économie sociale et solidaire (ESS) a été la goutte de trop. Déjà de nombreux projets à fort impact sont contraints de mettre la clé sous la porte. « *Les estimations réalisées en octobre 2024 par l'Udes évaluant à 186 000 le nombre d'emplois menacés par la première version du budget sont ainsi toujours d'actualité, et le risque d'un choc social et d'une crise économique d'ampleur à partir du second semestre 2025 et du premier semestre 2026 demeure* », rappelait il y a quelques jours David Cluzeau, président de l'Udes¹⁹.

Et au-delà de ces emplois menacés, combien de personnes parmi les plus précaires seront touchées de plein fouet, alors que les rapports sur la crise sociale en cours sont de plus en plus alarmants, et que les dépenses contraintes (logement et énergie notamment) sont en augmentation constante dans les budgets familiaux ?

La tentaculaire bureaucratie de l'État

Qui nous fera croire que dans la tentaculaire bureaucratie de l'État il n'y avait pas d'autres « *gaspis à balancer* », comme le disait un collectif d'infirmières²⁰, qui pouvaient être intelligemment redéployés ? Par exemple, le poids du personnel administratif dans les hôpitaux est de 32 % en France, contre 22 % en moyenne dans les autres pays de l'OCDE, sans parler de l'immense gaspillage de médicaments dénoncé par ce même collectif.

Certes, l'ESS n'est pas un monde idéal, mais c'est peut-être le meilleur investissement, là où l'impact de chaque euro dépensé est le plus efficace, là où les fonctions support sont le plus ajustées, là où des personnes formidables se démènent au quotidien pour faire des miracles avec des moyens très limités, en déployant des trésors d'engagement et d'ingéniosité. L'État devrait s'en inspirer plutôt que de lui couper les ailes.

Soutenir la première ligne

Après des professeurs en première ligne sous-payés, comparativement aux autres pays de l'OCDE, quand on sait l'enjeu de l'éducation de nos enfants. Après les médecins et les soignants en première ligne sous-payés dans un système de santé en crise. Après les prisons indignes qui ne réinsèrent presque plus, l'armée avec une semaine de munitions en cas de conflit de haute intensité, il est temps de remettre à plat le système. Et de transformer profondément le gouffre qu'est devenue l'administration, dont plus personne n'a la maîtrise, ni la vision d'ensemble, pour la remettre à sa juste place, c'est-à-dire en soutien de la mission des personnes en première ligne.

Ce sont à partir de ces dernières que doivent être conçus, de manière remontante, le besoin de support et la

configuration administrative correspondante. Là seront les sources durables d'amélioration de l'efficacité de la dépense publique, tout en retrouvant le sens de l'action qui manque si cruellement, comme le montre le dernier rapport de France Stratégie²¹. C'est urgent tant du point de vue national, alors que le chaos social est possible à tout moment, qu'international, avec les menaces de guerre et la nécessité d'augmenter les dépenses de défense.

La mauvaise manière d'Elon Musk

Pour certains, cela peut sembler une révolution tant la machine est grippée et les jeux de rôle puissamment ancrés. « *Où va l'argent ?* » est cependant la question qui monte, montrant que la prise de conscience dans l'opinion est là. Car l'alternative est simple. Soit la nécessaire débureaucratization se fera sauvagement, à la manière d'Elon Musk et de son équipe de gardes rouges post-adolescents, avec toute la violence et l'absurdité que l'on peut observer depuis notre vieille Europe. Soit elle se fera de manière civilisée, en mettant autour de la table toutes les parties prenantes, dans un objectif de complète remise à plat du système. Il s'agit de faire des économies bien sûr, et de mieux affecter les ressources, mais surtout de retrouver le sens de la mission. Dans notre histoire, à chaque fois que l'État est en crise, c'est toute la France qui l'est aussi. Pour conduire ces transformations à partir des fonctions de première ligne, l'utilisation de méthodes participatives, savoir-faire très courant dans l'ESS justement, pourrait se révéler capitale.

Nombreux en ont déjà conscience. Un récent colloque de l'armée de terre sur le « *commandement par intention* » faisait appel à l'expertise de chefs d'entreprise et d'ONG pour susciter l'initiative et l'innovation à tous les niveaux, en s'appuyant sur des principes de management par la confiance, sur la réalisation des objectifs plutôt que la conformité aux processus, avec la subsidiarité comme fondement²². Cela prendra évidemment du temps pour la mise en place effective dans les sections, mais le mouvement est lancé, et l'armée sait qu'elle n'a pas le choix si elle veut gagner la prochaine guerre. En Ukraine, les technologies et les méthodes de combat évoluent toutes les semaines. Les autres services de l'État doivent courageusement en faire de même, d'urgence, avant que ne débarquent, un jour au petit matin, les disciples des geeks de Mar-a-Lago, ou pire, que la situation dégénère et devienne incontrôlable.

© La Croix - 2025

ÉTHIQUE

JESUS, MODELE DE NON-VIOLENCE ?

¹⁹ <https://www.udes.fr/actualites/budget-2025-risque-majeur-pour-lemploi-dans-leconomie-sociale-solidaire>

²⁰ Convergence infirmière : <https://convergenceinfirmiere.com/balance-ton-gaspi/>

²¹ <https://www.strategie.gouv.fr/publications/travailler-fonction-publique-defi-de-lattractivite> (décembre 2024)

²² <https://www.defense.gouv.fr/terre/actualites/premiere-edition-rencontres-du-commandement>

Le Christ a subi la violence sans y répondre, tout en luttant contre les injustices. La non-violence évangélique n'exclut ni les conflits ni la "sainte colère", mais ne porte pas atteinte à la vie.

« Vous avez entendu qu'il a été dit : "Œil pour œil et dent pour dent" (Ex 21,24). Eh bien ! moi je vous dis de ne pas tenir tête au méchant ; au contraire, quelqu'un te donne-t-il un soufflet sur la joue droite, tends-lui encore l'autre ; veut-il te faire un procès et prendre ta tunique, laisse-lui même ton manteau ; te requiert-il pour une course d'un mille, fais-en deux avec lui. À qui te demande, donne ; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos » (Mt 5,38-42).

Voici l'injonction non violente de Jésus dans les Évangiles. Elle est plutôt radicale, et pour certains peu crédible. Elle a même engendré une expression - tendre l'autre joue - sur laquelle plane immédiatement un soupçon de naïveté, d'angélisme mièvre, de passivité masochiste et inefficace. Ailleurs dans l'Évangile, Jésus va pourtant encore plus loin. Non seulement il faut « tendre l'autre joue », mais en plus, il faut « aimer ses ennemis ». « Vous avez entendu qu'il a été dit : "Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi." Eh bien ! moi je vous dis : aimez vos ennemis, et priez pour vos persécuteurs, afin de devenir fils de votre Père qui est aux Cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes » (Mt 5,43-45).

Et s'il fallait étayer encore un peu plus un « portrait du Jésus non violent » en s'appuyant sur l'Évangile, on pourrait bien sûr citer le Sermon sur la montagne, celui qui comporte les Béatitudes : « Heureux les doux, car ils posséderont la terre », « Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu » Rajoutons le récit de la Passion, et Jésus apparaît très nettement comme celui qui ne répond pas à la violence qui lui est faite, Jésus le non-violent, Jésus le doux.

Une "non-violence évangélique"

Ce n'est pas si simple. L'Évangile livre aussi, par ailleurs, le fameux épisode des marchands du Temple : « Jésus trouva dans le Temple les vendeurs de bœufs, de brebis et de colombes et les changeurs assis. Se faisant un fouet de cordes, il les chassa tous du temple, et les brebis et les bœufs ; il répandit la monnaie des changeurs et renversa leurs tables et aux vendeurs de colombes il dit : "Enlevez ça d'ici. Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce" » (Jn 2,14-16). Épisode bien connu où Jésus se met dans une « sainte colère ». Autre contre-exemple ? « Je ne suis pas venu apporter la paix sur la terre, mais le glaive » (Mt 10,34).

Jésus est-il donc vraiment non-violent ? « Oui et non », répond le P. Christian Mellon, jésuite, ancien secrétaire de la commission Justice et Paix-France, auteur d'un « Que sais-je ? » sur la non-violence : « Non, si l'on entend par là qu'il a un projet du type Gandhi ou Luther King. Oui, si l'on veut souligner qu'il refuse toute attitude, tout geste qui porte atteinte à la vie ou à la dignité des hommes, même ceux qui se conduisent en "ennemi". On peut donc parler d'une "non-violence évangélique", si l'on précise qu'elle ne signifie ni refus du conflit - comment faire régner la justice sans entrer en conflit ? - ni rêve naïf d'un monde qui ne serait traversé par le mal, la haine, la violence, le péché. »

D'ailleurs, le philosophe et théologien dominicain Bernard Quelquejeu définit la non-violence comme la « décision de

principe de refuser toute pensée, toute action, toute institution visant à porter atteinte à la vie ou à la dignité d'autrui ».

« Il pouvait se mettre en colère (...) mais il n'a détruit personne »

Évêque de Cayenne (Guyane française) et ancien curé du ghetto noir de Soweto (Afrique du Sud) pendant les années d'apartheid, M^{gr} Emmanuel Lafont croit « profondément » à un Jésus non violent, « présenté comme le Prince de la paix ».

« Dans la logique fondamentale de l'Évangile, ce ne sont ni la haine ni la violence qui peuvent juguler la haine et la violence, mais l'amour et la bienveillance. Jésus a certes été supprimé par la violence, mais sa mort est devenue source de vie », souligne-t-il, avant de préciser : « Cela ne veut pas dire que Jésus supportait passivement l'injustice. Il pouvait se mettre en colère, comme le montre l'épisode des marchands du Temple, mais il n'a détruit personne. La non-violence n'a rien à voir avec la résignation face à la violence. »

À ce sujet, M^{gr} Lafont a quelques souvenirs personnels. « À Soweto, plus j'ai rencontré la violence, plus je l'ai haïe. Je voyais qu'elle détruisait ceux qui s'en servaient. En août 1990, quand la violence s'est de nouveau emparée de Soweto (NDLR : faisant 600 morts, à la suite de la libération de Nelson Mandela), certains ne savaient plus quoi faire. C'est à ce moment-là que j'ai décidé de jeûner. La seule manière d'avoir une parole possible et audible, alors, c'était de se mettre en état de prière et de jeûne. Je l'ai fait pendant treize jours, et je n'ai jamais autant parlé que ces jours-là avec ceux qui sont venus me voir ! Vivre la non-violence radicalement, c'est pour moi le sens même de l'Évangile. »

Un Dieu « étranger à toute vengeance »

La non-violence évangélique se joue au « cœur des conflits », souligne le P. Mellon, et « le chrétien doit d'abord réhabiliter la notion de conflit ». « Dans ses diatribes contre les scribes et les pharisiens, son expulsion des marchands du Temple, on voit que Jésus n'hésite pas à affronter ses ennemis avec vigueur, précise le jésuite. Il n'a jamais dit : "N'ayez pas d'ennemis", mais : "Aimez vos ennemis", ce qui suppose précisément qu'on en ait. » Mais, en invitant à « tendre l'autre joue », « Jésus invite à sortir de la logique proliférante de la violence ».

Une innovation fondamentale pour l'anthropologue René Girard, qui, dans toute son œuvre - depuis son livre *Des choses cachées depuis la fondation du monde* (1978) - montre que l'Évangile « présente un Dieu comme étranger à toute vengeance, désireux par conséquent de voir les hommes renoncer à la vengeance ».

Il s'agit là d'une « pédagogie de la responsabilité », explique le théologien moraliste François Vaillant, auteur de *La Non-Violence dans l'Évangile* (Éd. de l'Atelier), se référant à l'épisode de la femme adultère : « Le Nazaréen a renversé le jeu. Il renvoie ses adversaires à leur propre conscience. C'est encore le propre de toute action non violente », insiste-t-il.

Une action qui n'est ni naïve ni passive, souligne encore M^{gr} Lafont, mais qui au contraire agit pour la justice et de manière « efficace », et « demande l'engagement de tout le monde : la non-violence suppose une solidarité beaucoup plus grande entre les gens ». Et l'évêque de Cayenne de citer le roi Christian X du Danemark qui, au cours de la Seconde Guerre mondiale, répondit à l'obligation des juifs de porter

l'étoile jaune en arborant lui aussi l'insigne de la honte, suivi en cela par une part importante de la population. M^{gr} Lafont conclut : « Quand un peuple tout entier s'engage, que voulez-vous faire ? »

© La Croix - 2007

REFLEXION

FRANÇOIS NOUS A GUERIS LE LA PAPOLATRIE

Alors que le pape François entame la 13^e année de son pontificat, son hospitalisation a inquiété les fidèles. Pour le père Pierre Amar, cet épisode révèle la vision qu'a le pape François de sa fonction. Il serait plus réticent que ses prédécesseurs à utiliser son influence et à se considérer comme au-dessus des autres.

Il est bien sûr trop tôt et inapproprié de dresser un bilan du pontificat du pape François. Alors que le Saint-Père est bien vivant et lutte contre de graves problèmes respiratoires, on ne peut lui souhaiter que trois choses : soulagement, repos et réconfort. Après tout, l'Église est une famille, et – comme dans toute famille – on a raison de s'émouvoir lorsqu'un membre de la génération du dessus voit peu à peu ses forces décliner, laissant présager une fin inéluctable.

Si émotion il y a, elle semble toutefois bien différente de celle que l'on a pu observer et vivre lors de la lente agonie de Jean-Paul II en 2005. On sent cette fois une atmosphère de résignation, voire le désir que tout cela ne dure pas trop longtemps et qu'on puisse paisiblement tourner la page. Ici et là, on souhaite tout simplement que François ne souffre pas trop. D'ailleurs, les personnes qui se rassemblent sur la place Saint-Pierre au Vatican et devant la polyclinique Gemelli de Rome, où notre pape est hospitalisé depuis plusieurs semaines, affirment prier simplement « pour que tout se passe bien ».

Même si le Vatican a publié régulièrement des bulletins de santé assez précis, aucune photo n'a été communiquée. Il y a une absence généralisée de tout pathos, comme si le pape François avait guéri l'Église d'une (petite) maladie qui existait lors du pontificat de ses deux prédécesseurs : la papolâtrie.

Catholique... romain

À la racine du fait d'être catholique, et pas simplement d'être chrétien, il y a certainement un lien ontologique avec l'évêque de Rome. Il en va ainsi depuis que le Christ a dit à un certain Simon : « Tu es Pierre ». Depuis, 266 papes se sont succédé, tous très différents, avec leurs lumières et leurs ténèbres.

Certains ont été de très grands saints et d'indéniables exemples, d'autres ont été... plus Simon que Pierre. Le seul fait qu'ils soient chacun des successeurs de l'humble pêcheur de Tibériade et de son triple reniement du Jeudi saint – qui a dû résonner toute sa vie comme un drame personnel – devrait pourtant nous inviter à la retenue. Et nous rappeler que, dans la doctrine catholique, les souverains pontifes sont infaillibles seulement lorsqu'ils engagent leur autorité pour enseigner solennellement la foi de l'Église et sa morale.

Avec le césaropapisme de l'Occident médiéval, pourtant, nombreux ont été les catholiques à faire du pape un souverain au-dessus des autres. Il y eut aussi

l'ultramontanisme, qui voyait le pape comme le seul guide possible et dans quasiment tous les domaines. Le saint pape Paul VI eut le souci de revenir à plus d'authenticité en refusant la tiare et en mettant en avant le titre que, selon son entourage, il affectionnait : « *Serviteur des serviteurs de Dieu* ».

Soft power

Mais l'Église est une société à nulle autre pareille : le pape y occupe à la fois la place de premier de cordée, de garant de la doctrine et de père. Le monde entier le regarde. Au-delà de sa charge de pasteur du troupeau, et alors qu'il ne dispose ni de chars, ni de porte-avions, il bénéficie d'une sorte de « *soft power* », une influence dans la marche du monde. Ce pouvoir d'influence est très lié à son charisme et à son histoire personnelle, à sa culture, à son don des langues, aux choix de ses proches collaborateurs aussi. Depuis douze ans, le pape François semble avoir été plus réticent à utiliser une influence que ses deux prédécesseurs ont exercée plus immédiatement. Il y avait des fans de Jean-Paul II, ceux qui criaient « *Santo Subito* » le jour de sa mort. Il y a eu des supporteurs de Benoît XVI qui dévorent encore ses écrits. Il y a aussi des fans du pape François, plus discrets cependant, tellement ce pape à l'humeur changeante n'a finalement épargné personne dans l'exercice de sa charge. Tout le monde en a pris pour son grade à commencer par la Curie romaine ! Ce faisant, Jorge Bergoglio nous a guéris de tout attachement humain à l'autorité du pape. Il se voit plus comme une sorte de « *curé du monde* » qui aime faire réfléchir les catholiques sur leur positionnement vis-à-vis des non-catholiques, des autres croyants, des agnostiques, des athées, en un mot... « *des périphéries* ».

L'Église, ce n'est pas que les hommes d'Église

Le pape argentin est également jésuite. Il connaît les règles proposées par le fondateur de sa congrégation. Dans ses *Exercices spirituels*, Ignace de Loyola (1491-1556) n'énonce pas moins de dix-huit règles pour rester fidèle à « *la véritable épouse du Christ, la sainte Église hiérarchique notre Mère* ». L'ordre des mots est intéressant : il place ainsi l'Église avant sa hiérarchie. Car l'Église est une sorte d'ovni, une société atypique qui ne ressemble à nulle autre.

Elle n'est pas une structure mondiale dont le siège social est à Rome. Elle est d'abord, disent les catholiques, l'épouse du Christ. Ses noces ont été célébrées dans le sang, le Vendredi saint à Jérusalem vers 15 heures de l'après-midi. Là, sur une

croix, le Christ a aimé l'humanité tout entière et s'est livré pour elle. Par le don total de lui-même, comme un vrai époux, il a dit « oui ». On ne peut vraiment comprendre l'Église sans avoir la foi. C'est toute la difficulté pour des journalistes ou des observateurs extérieurs...

Depuis deux mille ans, quand les multinationales ont des organigrammes et les armées des grades, elle ne fonctionne qu'avec trois niveaux de hiérarchie : des évêques, des prêtres, des diacres, qui se considèrent comme les serviteurs d'une communion à refonder sans cesse autour du Christ.

Réalité de grâce, mystère de chaque instant, l'Église ne doit pas être réduite à son personnel : les hommes d'Église, y

compris le pape. Elle n'est ni d'hier, ni d'aujourd'hui, ni de demain : elle est de toujours. Elle rassemble des gens très divers qui, chaque dimanche, disent : « *Credo* » (« *je crois* »). Mais ce « *je crois* » porte sur toute la suite. Cela veut dire qu'on dit aussi « *je crois en l'Église* » et pas seulement « *je suis favorable à l'Église* » ou encore « *je fais partie de l'Église* » !

Comme une mère, enfin, c'est elle qui se manifeste et conduit ses enfants. Des enfants imparfaits et pécheurs. Heureusement : sinon, elle ne serait pas une maison pour tous, et ni vous ni moi n'y trouverions notre place !

© La Croix - 2025

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 16 MARS 2025 – 2^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS DE CAREME – ANNEE C

Lecture du livre de la Genèse (Gn 15, 5-12.17-18)

En ces jours-là, le Seigneur parlait à Abraham dans une vision. Il le fit sortir et lui dit : « Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux... » Et il déclara : « Telle sera ta descendance ! » Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste. Puis il dit : « Je suis le Seigneur, qui t'ai fait sortir d'Our en Chaldée pour te donner ce pays en héritage. » Abram répondit : « Seigneur mon Dieu, comment vais-je savoir que je l'ai en héritage ? » Le Seigneur lui dit : « Prends-moi une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe. » Abram prit tous ces animaux, les partagea en deux, et plaça chaque moitié en face de l'autre ; mais il ne partagea pas les oiseaux. Comme les rapaces descendaient sur les cadavres, Abram les chassa. Au coucher du soleil, un sommeil mystérieux tomba sur Abram, une sombre et profonde frayeur tomba sur lui. Après le coucher du soleil, il y eut des ténèbres épaisses. Alors un brasier fumant et une torche enflammée passèrent entre les morceaux d'animaux. Ce jour-là, le Seigneur conclut une alliance avec Abram en ces termes : « À ta descendance je donne le pays que voici, depuis le Torrent d'Égypte jusqu'au Grand Fleuve, l'Euphrate. » – Parole du Seigneur.

Psaume 26 (27), 1, 7-8, 9abcd, 13-14

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;
de qui aurais-je crainte ?

Le Seigneur est le rempart de ma vie ;
devant qui tremblerais-je ?

Écoute, Seigneur, je t'appelle !
Pitié ! Réponds-moi !

Mon cœur m'a redit ta parole :
« Cherchez ma face. »

C'est ta face, Seigneur, que je cherche :
ne me cache pas ta face.

N'écarte pas ton serviteur avec colère :
tu restes mon secours.

J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur
sur la terre des vivants.

« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ;
espère le Seigneur. »

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens (Ph 3, 17-4, 1)

Frères, ensemble imitez-moi, et regardez bien ceux qui se conduisent selon l'exemple que nous vous donnons. Car je vous l'ai souvent dit, et maintenant je le redis en pleurant : beaucoup de gens se conduisent en ennemis de la croix du Christ. Ils vont à leur perte. Leur dieu, c'est leur ventre, et ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte ; ils ne pensent qu'aux choses de la terre. Mais nous, nous avons notre citoyenneté dans les cieux, d'où nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ, lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux, avec la puissance active qui le rend même capable de tout mettre sous son pouvoir. Ainsi, mes frères bien-aimés pour qui j'ai tant d'affection, vous, ma joie et ma couronne, tenez bon dans le Seigneur, mes bien-aimés. – Parole du Seigneur.

Acclamation. (cf. Mt 17, 5)

De la nuée lumineuse, la voix du Père a retenti : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le ! »

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 9, 28b-36)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés. Ces derniers s'éloignaient de lui, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait. Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent. Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! » Et pendant que la voix se faisait entendre, il n'y avait plus que Jésus, seul. Les disciples gardèrent le silence et, en ces jours-là, ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu. – Acclamons la Parole de Dieu.

Prières universelles

Au nom de Jésus, son « Fils », qu'il nous faut « écouter » tournons-nous vers son Père et notre Père...

En communion avec tous ceux qui se rassemblent aujourd'hui, Église en prière, au nom de ton Fils bien-aimé,... Père, nous te supplions !

En communion avec tous les catéchumènes, adultes, jeunes, adolescents, en marche vers leur baptême,... Père, nous te supplions !

En communion avec tous les peuples qui vivent un long chemin de souffrance et de larmes,... Père, nous te supplions !

En communion avec tous ceux qui sont plongés dans la nuit de l'épreuve et du doute,... Père, nous te supplions !

Dieu et Père de tous les hommes, sur le Visage de Jésus transfiguré, tu nous as révélé à quelle vie nous sommes appelés. Daigne écouter notre prière : qu'elle nous rapproche de toi et de nos frères. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

L'Évangile de la liturgie de ce deuxième dimanche de carême raconte la Transfiguration de Jésus (cf. Lc 9,28-36). Alors qu'il prie sur une haute montagne, il change d'aspect, ses vêtements deviennent d'une blancheur fulgurante, et dans la lumière de sa gloire apparaissent Moïse et Elie, qui parlent avec Lui de la Pâque qui l'attend à Jérusalem, c'est-à-dire de sa passion, de sa mort et de sa résurrection.

Les apôtres Pierre, Jean et Jacques, montés sur la montagne avec Jésus, sont les témoins de cet extraordinaire événement. Nous les imaginons les yeux écarquillés face à ce spectacle unique. Et il en aura été certainement ainsi. Mais l'évangéliste Luc observe que « Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil » et que « s'étant réveillés » ils virent la gloire de Jésus (cf. v.32). Le sommeil des trois disciples apparaît comme une fausse note. De plus, les mêmes disciples s'endormirent également au Gethsémani, au cours de la prière angoissée de Jésus, qui leur avait demandé de veiller (cf. Mc 14,37-41). Cette somnolence étonne à des moments si importants.

Mais en lisant avec attention, nous voyons que Pierre, Jean et Jacques s'endorment avant que commence la Transfiguration, c'est-à-dire précisément pendant que Jésus est en prière. La même chose aura lieu au Gethsémani. Il s'agit évidemment d'une prière qui durait pendant longtemps, dans le silence et dans le recueillement. Nous pouvons penser qu'au début, eux aussi priaient, jusqu'à ce que la fatigue et le sommeil l'emportent.

Frères et sœurs, ce sommeil inopiné ne ressemble-t-il pas à tant de nos sommeils qui viennent au cours de moments que nous savons être importants ? Le soir, peut-être, quand nous voudrions prier, être un peu avec Jésus après une journée passée entre mille courses et occupations. Ou bien quand il est l'heure d'échanger quelques paroles en famille et que l'on n'a plus la force. Nous voudrions être plus éveillés, attentifs, actifs, ne pas perdre d'occasions précieuses, mais nous n'y arrivons pas, ou nous y arrivons d'une façon ou d'une autre, mais peu.

Le temps fort du carême est une opportunité dans ce sens. C'est une période pendant laquelle Dieu veut nous réveiller de la *léthargie intérieure*, de cette somnolence qui ne laisse pas l'Esprit s'exprimer. Parce que — souvenons-nous en bien — garder le cœur réveillé ne dépend pas seulement de nous : c'est une grâce, et elle doit être demandée. C'est ce que démontrent les trois disciples de l'Évangile : ils étaient bons, ils avaient suivi Jésus sur la montagne, mais avec leurs forces ils n'arrivaient pas à rester éveillés. Cela nous arrive à nous aussi. Mais ils se réveillent précisément au cours de la Transfiguration. Nous pouvons penser que c'est la lumière de Jésus qui les a réveillés. Comme eux, nous aussi avons besoin de la lumière de Dieu, qui nous fait voir les choses de façon différente ; elle nous attire, nous réveille, rallume le désir et la force de prier, de regarder à l'intérieur de nous et de consacrer du temps aux autres. Nous pouvons surmonter la fatigue du corps avec la force de l'Esprit de Dieu. Et quand nous ne réussissons pas à surmonter cela, nous devons dire à l'Esprit Saint : « Aide-nous, viens, viens Esprit Saint. Aide-moi : je veux rencontrer Jésus, je veux être attentif, éveillé ». Demander à l'Esprit Saint qu'il nous sorte de cette somnolence qui nous empêche de prier.

En ce temps de carême, après les difficultés de chaque journée, cela nous fera du bien de ne pas éteindre la lumière de la pièce sans nous placer sous la lumière de Dieu. Prier un peu avant de dormir. Donnons au Seigneur la possibilité de nous surprendre et de réveiller notre cœur. Nous pouvons le faire, par exemple, en ouvrant l'Évangile, en nous laissant émerveiller par la Parole de Dieu, parce que l'Écriture illumine nos pas et embrase le cœur. Ou bien nous pouvons regarder le Crucifix et nous émerveiller devant l'amour fou de Dieu, qui ne se lasse jamais de nous et a le pouvoir de transfigurer nos journées, de leur donner un nouveau sens, une lumière différente, une lumière inattendue.

Que la Vierge nous aide à garder notre cœur réveillé pour accueillir ce temps de grâce que Dieu nous offre.

ENTRÉE :

- 1- Peuple de l'Alliance, ton Dieu te fait signe *(bis)*
 Marche à la suite de Jésus !
 Va crier son nom sur les chemins du monde. *(bis)*
- 2- Peuple de l'Alliance, ton Dieu te réveille *(bis)*
 Passe la mer avec Jésus !
 Va creuser ta soif dans les déserts du monde. *(bis)*
- 3- Peuple de l'Alliance, ton Dieu te pardonne *(bis)*
 Prends la lumière de Jésus !
 Va semer l'amour dans les hivers du monde. *(bis)*

KYRIE : Réconciliation**PSAUME :**

Ma lumière et mon salut, c'est le Seigneur, Hosannah !

ACCLAMATION :

Ta parole Seigneur est vérité et ta loi délivrance.

PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople – français

Voir page 13.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, Ô Seigneur, entends nos voix
 Seigneur, Ô Seigneur écoute- nous.

OFFERTOIRE :

- R- Sainte lumière, splendeur du Père,
 louange à toi Jésus-Christ.
- 1- l'aube du monde, lumière du jour,
 que Dieu fit éclore en promesse d'amour.
- 2- Visages des hommes, visage de Dieu,
 reflet de sa gloire éternelle sur eux.
- 3- Tu nous illumines, triomphant Agneau,
 pour nous ton regard tiendra lieu du flambeau.

SANCTUS :

Saint Tu es Saint Ô Seigneur, tu es vraiment Saint.
 Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire
 Hosanna au plus aux des cieux !
 Bénis soit celui qui vient au Nom du Seigneur
 Hosanna au plus aux des cieux !

ANAMNESE :

Nous proclamons ta mort Seigneur Jésus
 Nous célébrons ta résurrection
 Nous attendons ta venue dans la gloire, dans la gloire.

NOTRE PÈRE : récit**AGNUS : Réconciliation****COMMUNION :**

- 1- Ma chair s'unit au Corps du Christ
 et mon cœur à son cœur,
 ma chair s'unit au Corps du Christ,
 pour être un même cœur.
- R- Restons toujours unis mes frères,
 restons près de Jésus,
 en lui soyons unis mes frères,
 ne nous séparons plus.
- 2- Si nous mangeons le même pain,
 la même Eucharistie,
 si nous mangeons le même pain,
 vivons la même vie.
- 3- C'est la loi de notre Seigneur,
 qui nous a tant aimé,
 c'est la loi de notre Seigneur,
 restons dans l'unité.

ENVOI :

- 1- Ave lotefa, to lesu Metua ra, ave lotefa, to Maria hoa.
- R- lesu maitai e, aroha mai ia matou nei,
 no to lotefa merite, aroha mai ia matou.

PRIERE DU JUBILE

Père céleste,
 En ton fils Jésus-Christ, notre frère, tu nous as donné la foi,
 Et tu as répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint,
 la flamme de la charité
 Qu'elles réveillent en nous la bienheureuse espérance
 de l'avènement de ton Royaume.
 Que ta grâce nous transforme,
 Pour que nous puissions faire fructifier
 les semences de l'Évangile,
 Qui feront grandir l'humanité et la création tout entière,
 Dans l'attente confiante des cieux nouveaux
 et de la terre nouvelle,
 Lorsque les puissances du mal seront vaincues,
 Et ta gloire manifestée pour toujours.
 Que la grâce du Jubilé,
 Qui fait de nous des Pèlerins d'Espérance,
 Ravive en nous l'aspiration aux biens célestes
 Et répande sur le monde entier la joie et la paix
 De notre Rédempteur.
 A toi, Dieu béni dans l'éternité,
 La louange et la gloire pour les siècles des siècles.
 Amen

CHANTS

DIMANCHE 16 MARS 2025 A 5H50 – 2^{EME} DIMANCHE DU TEMPS DE CAREME – ANNEE C

ENTRÉE :

1- Né de la poussière et d'éternité
J'ai vu la lumière elle m'a racheté
Et le cœur avide de vraie liberté
J'ai suivi ce guide nommé vérité.

R- Il est la vérité, le chemin et la vie
On ne vient au Père que par lui
Il est la vérité, le chemin et la vie
On ne vient au Père que par lui.

2- Ton regard s'étonne tu ne comprends pas
Un roi qui pardonne ça n'existe pas
Un roi qui s'incline devant ses sujets
Couronné d'épines à toi de juger.

KYRIE : *wallisien*

PSAUME :

Le Seigneur est ma lumière et mon salut
De qui aurais-je peur hoosana
Ma lumière et mon salut c'est le Seigneur hosana hosana.

ACCLAMATION :

Ta parole Seigneur est vérité et ta loi délivrance.

PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople – français*

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

A oko mai e te hatu i ta matou pure
E pure no te po'i veve, e pure no te po'i 'ue
A hakaoha mai oe.

OFFERTOIRE : *Petiot*

1- Pitié pour moi o mon Dieu dans ton amour
selon ta grande miséricorde efface mon péché
lave moi tout entier de ma faute
purifie-moi o mon Dieu dans ton amour

R- Purifie-moi fortifie-moi, ô mon Dieu, lave mon âme
Et je serai blanc plus que neige
Crée en moi un cœur pur o mon Dieu,
rends-moi la joie d'être sauvé o mon Dieu.

SANCTUS : *latin*

ANAMNESE :

Ua puhapa mai te kirito, io tatou nei,
ua mauui, e ua pohe oia.
Ua ti'a faahou, e te ora nei a,
E hoi mai oia, ma tona hanahana rahi.

NOTRE PÈRE : *tahitien*

AGNUS : *français*

COMMUNION :

Aue no vai e homa e teie tutia hou,
No te rai mai ia umere, a tuturi tatou.
A tuturi tatou, no te rai mai ia umere, a tuturi tatou.

No te Fatu, teie tino, teie toto mo'a
Huna hia tu, tona mana, tona hanahana.
Tona hanahana, huna hia tu tona mana, tona hanahana.

Te parahi nei te Atua, te Fatu no te rai
la faateitei, o tatou nei, iana e tiai
iana e tiai, ia faateitei, o tatou nei, iana e tiai.

ENVOI :

1- Poro'i ta oe Maria e, poro'i i te tama Maohi e
A tira na i te hara a faaroo mai e te tama e.

R- A pure a netetea, a penitenia,
a here i te Euhari e te parau a te Atua

ENTRÉE : MH 158

- 1- E letu e, teie te taime au, e aroha mai to'oe mafatu,
i ei oto tana hara, ma te ri'aria ra, i tei oto tana hara,
ma te ri'ari'a ra o te mafatu.
- 2- Oia mau ho'i, te ho'i mai nei matou, ia'oe na,
te matou nei popou, a faari'i mai ma te maru aroha mai e letu,
a faari'i mai ma te maru, aroha mai e letu, aroha mai.

KYRIE : Petio I - tahitien**PSAUME : MH**

Ta'u maramarama e to'u ora o te Fatu ia.

ACCLAMATION :Gloire au Christ Parole Éternelle du Dieu Vivant,
Gloire à Toi Seigneur.**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople – français**

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : Médéric BERNARDINOD'un seul cœur et d'une seule âme nous te prions
Seigneur tends l'oreille vers nous écoutes-nous.**OFFERTOIRE : Dominiko**R- O ta'u Tamaiti here teie, ua maururu roa vau iana,
a fa'aro'o outou ia na, ta'u tamaiti here teie.

- 1- la ti'a ia 'oe e te Fatu,
faati'a maitou na fare rau ta'a e toru,
no oe te tahi, no Mose te tahi, no Elia te tahi,
e reo mai ra mai te ra'i mai.

SANCTUS : Petiot I - tahitien**ANAMNESE : Petiot I**

Ei hanahana ia'oe e te Fatu letu Kirito,
tei pohe na e te ti'afaahou e te ora nei a.
O'oe to matou fa'aora, to matou Atua,
haere mai, e letu e, to matou Fatu e.

NOTRE PÈRE : Petiot I - tahitien**AGNUS : Petiot I - tahitien****COMMUNION :**

- 1- Aimer Jésus l'écouter en silence. Baiser ses pieds,
reposer sur son cœur.
Mettre en lui seul toute ma complaisance
Voilà ma vie et voilà mon bonheur.
Divin Jésus doux sauveur que j'adore,
pour vous aimer le temps me fait défaut.
J'attends le ciel pour aimer plus encore.
Ah ! que ne puis-je y voler aussitôt ?
- 2- Quand en silence au-dedans de moi-même
tout doucement je pense à mon Jésus
lorsque je sens et lui dis que je l'aime,
Je suis heureux et ne veux rien de plus,
Au fond du cœur, il me parle,
Et murmure des mots si doux,
Que j'en brûle d'Amour ?
J'attends le ciel pour aimer sans mesure,
Ah ! que ne puis-je y voler dès ce jour ?

ENVOI :

R- Chercher avec toi dans nos vies
Les pas de Dieu, Vierge Marie
Par toi, accueillir aujourd'hui
Le don de Dieu, Vierge Marie.

- 1- Puisque tu chantes avec nous Magnificat, Vierge Marie
Permetts la Pâque sur nos pas
Nous ferons tout ce qu'il dira.
- 2- Puisque tu souffres avec nous, Gethsémani, Vierge Marie,
Soutiens nos croix de l'aujourd'hui
Entre tes mains voici ma vie.

CHANTS

DIMANCHE 16 MARS 2025 A 18H – 2^{EME} DIMANCHE DU TEMPS DE CAREME – ANNEE C

ENTRÉE :

R- Je cherche le visage, le visage du Seigneur
Je cherche son image, tout au fond de vos cœurs.

1- Vous êtes le Corps du Christ
Vous êtes le Sang du Christ,
Vous êtes l'Amour du Christ.
Alors ? ... Qu'avez-vous fait de lui ?

KYRIE : *tahitien*

PSAUME :

Ta'u maramarama e ta'u Ora
O te Fatu ia, o te Atua Manahope e.

ACCLAMATION :

Comme un souffle fragile, ta parole se donne.
Comme un vase d'argile, ton amour nous façonne.
Ta parole est murmure, comme un secret d'amour,
Ta parole est blessure, qui nous ouvre le jour.

PROFESSION DE FOI :

Nicée-Constantinople – français

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, Dieu de tendresse, nous te prions.

OFFERTOIRE :

1- Quand je contemple ta sainteté
Et quand je contemple ta beauté,
Et quand toutes les choses
Pâlissent à ta lumière.
Quand j'ai trouvé la joie près de ton cœur,
Quand je m'enveloppe de ton amour,
Et quand toutes les choses
Pâlissent à ta lumière.

R- Oh ! je t'adore, oui, je t'adore.
Si je vis, Seigneur, c'est pour t'adorer.
Oh ! je t'adore, oui, je t'adore.
Si je vis, Seigneur, c'est pour t'adorer.

SANCTUS :

tahitien

ANAMNESE :

tahitien

NOTRE PÈRE :

français

AGNUS :

tahitien

COMMUNION :

1- Âme du Christ, sanctifie-moi,
Corps du Christ, sauve-moi,
Sang du Christ, enivre-moi,
Eau du côté du Christ, lave-moi.
2- Passion du Christ, fortifie-moi.
Ô bon Jésus, exauce-moi.
Dans tes blessures, cache-moi.
Ne permets pas que je sois séparé de Toi.
3- De l'ennemi défends-moi.
À ma mort, appelle-moi.
Ordonne-moi de venir à Toi
Pour qu'avec tes saints je te loue
Dans les siècles des siècles, Amen !

ENVOI :

R- Ne rentrez pas chez vous comme avant
Ne vivez pas chez vous comme avant
Changez vos cœurs, chassez vos peurs
Vivez en homme nouveau.
1- A quoi bon les mots si l'on ne s'entend pas ?
A quoi bon les phrases si l'on ne s'écoute pas ?
A quoi bon la joie si l'on ne partage pas ?
A quoi bon la vie si l'on n'aime pas ?
2- Pourquoi une chanson si l'on ne chante pas ?
Pourquoi l'espérance si l'on ne croit pas ?
Pourquoi l'amitié si l'on n'accueille pas ?
Pourquoi dire l'amour si l'on n'agit pas ?

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 15 MARS 2025

Férie - violet

18h00 : Messe : MAMAATUI Marie-Cothé (+) ;

DIMANCHE 16 MARS 2025

2^{EME} DIMANCHE DU TEMPS DE CAREME – violet

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Famille ROAPAMOA Vinaré Mathias (+), Marie Elisabeth (+) ;

15h00 : Concert Pro Musica ;

18h00 : Intention particulière ;

LUNDI 17 MARS 2025

Férie - violet

05h50 : Messe : Anniversaire de URRUTY Vainano et TERA Eric ;

MARDI 18 MARS 2025

Saint Cyrille de Jérusalem, évêque et docteur de l'Église - violet

05h50 : Messe : Pour les âmes du purgatoire ;

MERCREDI 19 MARS 2025

SAINT JOSEPH, EPOUX DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE – solennité – blanc

[Titulaire des Paroisses de Ahe, Anaa, Faa'a, Tubuai et Makemo]

05h50 : Messe : Famille AKEOU Anne-Marie et Jean-Marie ;

12h00 : Messe : Intention particulière ;

JEUDI 20 MARS 2025

Férie - violet

05h50 : Messe : Pour les âmes du purgatoire ;

VENDREDI 21 MARS 2025

Férie - violet

Jour d'abstinence

05h50 : Messe : Pour les âmes du purgatoire ;

14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

SAMEDI 22 MARS 2025

Férie - violet

05h50 : Messe : Père Christophe ;

18h00 : Messe : Yves Marie VONGUE ;

DIMANCHE 23 MARS 2025

3^{EME} DIMANCHE DU TEMPS DE CAREME – violet

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Philippe OHARA (+) ;

18h00 : Intention particulière ;

« L'homme devrait mettre autant d'ardeur à simplifier sa vie qu'il en met à la compliquer ».

Henri BERGSON

LES CATHE-ANNONCES

ENSEMBLE VOCAL ET INSTRUMENTAL

PRO MUSICA

en concert avec la participation des élèves des
Classes à Horaire Aménagé Musique du collège Louise Carlson



**Gloria
Alleluia**

BACH
VIVALDI
MOZART
HAENDEL
MENDELSSOHN
BERNSTEIN
COHEN ...

Sculptures médiévales de Notre-Dame de Paris
Exposées au musée de Cluny (avec son amable autorisation)

9 et 16 mars 2025 à 15h00
Cathédrale de Papeete

Entrée gratuite

LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

RESTAURANT L'ÉPHÉMÈRE – TE VAI-ETE

Ouvert du lundi au jeudi

de 11h30 à 13h30

Réservation sur messenger :

L'Éphémère – Te Vaiete

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte Marara n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : cathedraledepapeete@gmail.com ; Site : www.cathedraledepapeete.com ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.